

Paris, le 27 février 1838

Monsieur

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens
Au moment où la Commission si dignement présidée par vous est occupée, d'ordre de la Chambre des Députés, à lui présenter un rapport sur l'émission de la troisième série de l'emprunt grec, je me fais un devoir de faire hommage à la Commission d'un ouvrage que je viens de publier sur toutes les affaires de la Grèce du temps de Capodistrias, qui n'a pu être que lorsque la France cessa de lui envoyer tout secours en argent.

En m'acquittant de ce devoir, envers ma patrie et son jeune roi, qui fait tous ses efforts à réparer tous les nombreux maux causés à son royaume par le gaspillage et la pitoyable administration de la Régence et de M. d'Armansperg, je me flatte de pouvoir fournir à la Commission des renseignements, dont la connaissance pourront lui être de quelque utilité.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute considération et de mon respect avec lequel j'ai l'honneur d'être

votre très humble

